

Caractéristiques socio-sanitaires de la Montérégie: la diversité dans l'unité

Hélène DESROSIERS, Céline LE BOURDAIS et Patricia-Anne MERCIER*

INTRODUCTION

Au cours de l'année 1984, une vaste recherche a été entreprise par l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Urbanisation) en collaboration avec les départements de santé communautaire (DSC) de la Montérégie. Menée dans le but d'identifier l'état et les besoins de santé de la population montréalaise, ce projet a donné lieu à cinq volumineux rapports (Le Bourdais et Desrosiers, 1986). L'un examine les caractéristiques démographiques et socio-sanitaires de la population en 1981 en fonction des quatre DSC existants, les quatre autres, la population des DSC en fonction de leurs centres locaux de services communautaires (CLSC) respectifs. Cet article vise à souligner les disparités locales et régionales observées lors de l'analyse, et ce en fonction de trois thèmes : la fécondité, la mortalité et la morbidité.

La Montérégie est située au sud de Montréal, dans la région comprise entre le fleuve St-Laurent au nord, l'Outaouais à l'ouest, la frontière américaine au sud, et le piedmont appalachien et la vallée du Richelieu à l'est. Constituée de 237 municipalités, elle englobe 19 centres locaux de services communautaires (CLSC), répartis entre les DSC de Valleyfield, Honoré-Mercier, Charles-Lemoyne et du Haut-Richelieu. En 1981, on y recensait plus d'un million d'habitants, soit environ le sixième de la population québécoise.

De 1971 à 1981, la Montérégie a connu un essor démographique de 27 % comparativement à 7 % pour l'ensemble du Québec. Plus de la moitié de cet accroissement est attribuable à la seule augmentation de population observée dans le DSC Charles-Lemoyne, où la population a crû de près de 50 % en dix ans; les trois autres DSC ont tout de même enregistré des augmentations variant de 16 % à 20 %. Le DSC Charles-Lemoyne ressort comme le plus peuplé, le plus dense et le plus urbanisé : quatre des six CLSC y appartenant regroupent une population exclusivement urbaine. À l'opposé, la population du DSC du Haut-Richelieu

* Institut national de la recherche scientifique (INRS-Urbanisation), Montréal.